

Continuité pédagogique pour les élèves de 5^{ème} Culture chrétienne et religieuse

Aux Parents :

Pour terminer l'année, nous proposons à votre enfant de découvrir (ou redécouvrir) chaque semaine un saint, grand témoin de la foi, de la charité et de l'espérance au cours de l'histoire de l'Église : le semaine dernière, Paul de Tarse, cette semaine François d'Assise et enfin le pape Jean-Paul II.

Semaine 24 :

Un grand témoin de la foi, François d'Assise



Biographie de François d'Assise

François naît en 1182 dans le centre de l'Italie, à Assise. Par sympathie pour la France, son père, riche marchand de tissus, le surnomme François, c'est-à-dire français. C'est pourquoi on l'appellera François d'Assise.

Son père le destine à prendre sa succession et à devenir marchand de tissu. François a de l'argent ; il a aussi beaucoup d'amis : le soir, après le travail, il fait la fête avec la jeunesse d'Assise. Il rêve de devenir chevalier. Sa première expérience est désastreuse : après un combat contre la ville voisine de Pérouse, il est jeté en prison. Il y restera un an ! Puis il tombe malade ; cela le fait réfléchir sur sa vie, qui malgré les fêtes et les copains commence à lui sembler vide. Peu à peu, il prend conscience qu'il y a mieux à faire...

Un jour, il croise sur sa route un lépreux au visage rongé par la maladie ; tout d'abord il s'écarte avec dégoût. Puis, brusquement, il voit dans le lépreux le Christ qui marche sur la route ; alors il s'en approche, le serre sur son cœur et l'embrasse. Cette rencontre le marque beaucoup. Il se rend souvent ensuite dans une léproserie (un hôpital pour les lépreux), qui se trouve à côté d'Assise. Il y soigne les plaies des malades et leur parle de l'Évangile.

Plus tard, à vingt-trois ans, alors qu'il se promène dans la campagne, il arrive à la petite église de Saint Damien (San Damiano). Elle est très ancienne et en mauvais état. Il y entre pour y prier devant le grand et beau crucifix qui se trouve au-dessus de l'autel. C'est alors qu'il entend au plus profond de son cœur, Jésus qui lui dit : « François, relève ma maison qui tombe en ruines ». Il comprend qu'il lui faut réparer l'église.

Pour avoir l'argent nécessaire à la restauration de l'église Saint Damien, François vend, sur le marché, les beaux tissus de son père. **Quand celui-ci rentre de voyage et qu'il l'apprend, il est furieux ; il ordonne à son fils de lui rendre l'argent.** Alors François lui rend non seulement tout l'argent, mais aussi tous les vêtements qu'il porte ; et tout nu devant la foule, il déclare : « Je ne suis plus François fils de Pierre Bernardone, mais François fils de notre Père qui est Dieu. » Il rompt avec sa famille, renonce à son héritage, et **décide de vivre comme un pauvre.** Il mendie et s'installe dans une cabane.

Mais il se demande si la parole de Jésus qu'il a entendue « François, relève ma maison qui tombe en ruines » ne voulait pas dire aussi autre chose. A cette époque, l'institution qu'est l'Église est en crise : elle a souvent oublié l'esprit de l'Évangile. Et François découvre - à vingt-six ans - en écoutant l'Évangile à la messe, que sa vocation c'est de vivre exactement comme le Christ. Alors comme Jésus, il part dans les villes pour annoncer aux hommes que Dieu les aime, qu'il veut les sauver, et qu'il est indispensable de lui parler dans la prière. Pour se nourrir, il mendie. Il dort n'importe où.

François retourne à Assise, où il parle partout de l'amour de Dieu, au coin des rues, sur les marchés... Il est habillé comme tous les pauvres d'une grossière tunique grise, avec un capuchon sur la tête et une corde comme ceinture. Il marche pieds nus. Les gens l'écoutent et sont très étonnés. Très vite, des jeunes d'Assise veulent le suivre. François exige d'eux qu'ils renoncent aux biens matériels, et qu'ils vivent comme lui dans la pauvreté en faisant confiance à Dieu : « Dieu sait ce qu'il nous faut, faisons-lui confiance. »

François envoie les « frères », deux par deux, dans les villes et les villages pour annoncer Jésus-Christ. Pour se nourrir, tous travaillent de leurs mains ou mendient.

Ils deviennent de plus en plus nombreux et François doit organiser cette communauté nouvelle. Ils vont à Rome pour se présenter au pape dans leurs vêtements tout rapiécés. Tout d'abord, ils sont chassés comme des malpropres. Mais, à force de douceur et de ténacité, François finit par rencontrer le pape. Le pape l'écoute, il est touché et émerveillé de la simplicité évangélique de François ; **il finit donc par donner sa bénédiction à cette nouvelle communauté qu'on appelle « les frères mineurs » (les petits frères), ou les « franciscains ».**



François aime toutes les créatures de Dieu qu'il regarde comme ses frères et sœurs. Il s'émerveille devant la chenille qui va devenir un beau papillon, devant l'alouette qui monte haut et droit vers le ciel et chante la gloire de Dieu. On raconte qu'un jour où François parlait à ses frères les oiseaux, ceux-ci arrêtaient de pépier tout le temps que François leur parlait de Dieu. Une autre fois, **il partit à la rencontre d'un loup qui semait la terreur dans** le village de Gubbio. Plus personne n'osait en sortir, de peur de se faire dévorer par lui ! « Viens ici, lui fit François, je te commande de la part du Christ de ne plus faire de mal à personne ». Et le loup obéit ! François aimait aussi chanter messire Soleil, sœur Lune, frère vent, etc.

François part avec la croisade de 1219 vers Jérusalem. Il est horrifié par la brutalité des combats. Il part donc pour l'Égypte rencontrer **le sultan** (le chef des Sarrasins), et **essayer de le convertir.** Le sultan commence par le faire prisonnier. Mais après avoir longuement discuté avec lui, il est rempli de respect pour François : « Qui est cet homme qui parle d'amour quand tous s'entretuent ? » Il lui rend la liberté et lui demande de prier pour lui. François rentre en Italie.

François parle aux hommes, aux animaux, au soleil et à la lune, qui sont créés par Dieu. Mais il parle surtout à Dieu, source de tout, et à Jésus, qui est venu sur notre terre. Il aime saluer Marie qui nous a donné Jésus. Lui, qui comprend bien que Dieu aime comme un père et comme une mère, est très sensible à la maternité de Marie la mère de Jésus. Avec ses frères, il cherche à retrouver, pour tous les gens qu'il rencontre, cette tendresse de Dieu. A Marie, il confie toutes les merveilles qu'il rencontre sur son chemin : ce sont comme autant de petites fleurs, de « fioretti » (en italien), qu'il aurait cueillies pour rendre gloire à Dieu. François est malade. Il a fait tant de choses ! Il s'est tellement privé pour les autres. Mais il est devenu si proche de Jésus qu'un jour, lors d'une prière, il reçoit sur son corps les marques des clous de la croix de la Passion de Jésus (stigmates). Il meurt le 3 octobre 1226, en accueillant « notre sœur la mort corporelle ». On le fête donc, tous les ans, le 4 octobre.

Avec avoir lu l'histoire de François d'Assise, votre enfant répond aux questions :

François est né vers l'an : 100 1200 2000

Assise est une ville : de France d'Espagne d'Italie

François rêve de devenir : maçon chevalier marchand de tissus

Pendant la guerre entre Assise et Pérouse, il :
se couvre de gloire est fait prisonnier est blessé

Un jour François croise : un mendiant un aveugle un lépreux

Il s'enfuit avant de revenir : l'embrasser le soigner lui donner à manger

Dans l'église de St Damien, François entend une voix dire :
Restaure mon église retourne chez ton père va voir le Pape

Son père : le comprend bien. Se fâche avec son fils Lui donne beaucoup d'argent

François se met à réparer les églises détruites. En plus, il décide de vivre une vie :
De pauvreté de gaspillage éloignée des autres

François va créer l'ordre des : Dominicains Bénédictins Franciscains

François est émerveillé devant : la création le luxe les belles demeures

François essaye de convertir : le roi le sultan l'empereur

Que cueille François pour la Vierge Marie :
des champignons des légumes des fleurs

François vit une vie de : luxe de partage des plus pauvres

Il meurt en : 986 1526 1226

On le fête le : 15 janvier 26 juillet 4 octobre

Il est le patron de : l'Europe de l'écologie des pompiers



CANTIQUE DE FRÈRE SOLEIL

(Le Cantique de Frère Soleil a été écrit par Saint François d'Assise en 1225)

Très haut, tout puissant et bon Seigneur, à toi louange, gloire, honneur,
et toute bénédiction ; à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut, et nul homme n'est digne de te
nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil. par qui
tu nous donnes le jour, la lumière :il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le
Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles : dans le ciel tu les as formées, claires,
précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps : grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui
produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ; qui supportent
épreuves et maladies : heureux s'ils conservent la paix car par toi, le Très-Haut, ils seront
couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle à qui nul homme vivant ne peut
échapper. Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté, car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité !